

Cyphocaris Alicei, nouvelle espèce d'Amphipode
voisine de *Cyphocaris Challengeri* Stebbing

par Ed. CHEVREUX

Quatre exemplaires de cet Amphipode ont été obtenus dans les pêches au filet à grande ouverture de la dernière campagne du yacht *PRINCESSE-ALICE*. Ces exemplaires proviennent des trois stations suivantes, situées entre les Açores et les Canaries :

Stn. 1781, 21 août 1904, lat. $31^{\circ} 06' N.$, long. $24^{\circ} 06' 45'' W.$, 0-5000^m. Un exemplaire. — Stn. 1794, 25 août 1904, lat. $31^{\circ} 46' N.$, long. $25^{\circ} W.$, 0-3000^m, sur fond de 5425^m. Deux exemplaires. — Stn. 1797, 26 août 1904, lat. $32^{\circ} 18' N.$, long. $23^{\circ} 58' W.$, 0-2000^m, sur fond de 5422^m. Un exemplaire.

Mâle. — Cet exemplaire, provenant de la Stn. 1794, atteignait 10^{mm} de longueur, dans la position où il est figuré ici (fig. 1). La tête présente des lobes latéraux peu saillants, arrondis à l'extrémité. Le premier segment du mésosome se prolonge antérieurement pour former une sorte de capuchon qui recouvre la tête. Ce capuchon, arrondi en avant, déborde un peu sur le bord antérieur de la tête. Le premier segment du mésosome n'est pas tout à fait aussi long que l'ensemble des trois segments suivants. Les plaques coxales de la 1^{re} paire (fig. 2, C), un peu plus larges que hautes, sont semi-circulaires. Les plaques coxales de la 2^e paire (fig. 2, D), beaucoup plus hautes que larges, comme chez les autres espèces du genre

Cyphocaris, sont subtriangulaires. Les plaques coxales de la 3^e paire, les plus petites de toutes, sont plus larges que hautes. Les plaques coxales de la 4^e paire, très développées, se prolongent en avant de façon à recouvrir presque entièrement les plaques coxales des trois paires précédentes et atteignent tout près du bord postérieur des yeux. Ces plaques sont largement échancrées au bord postérieur. Les plaques coxales de la 5^e paire (fig. 2, F), beaucoup plus larges que hautes, affectent une forme très particulière. Leur bord antérieur, fortement

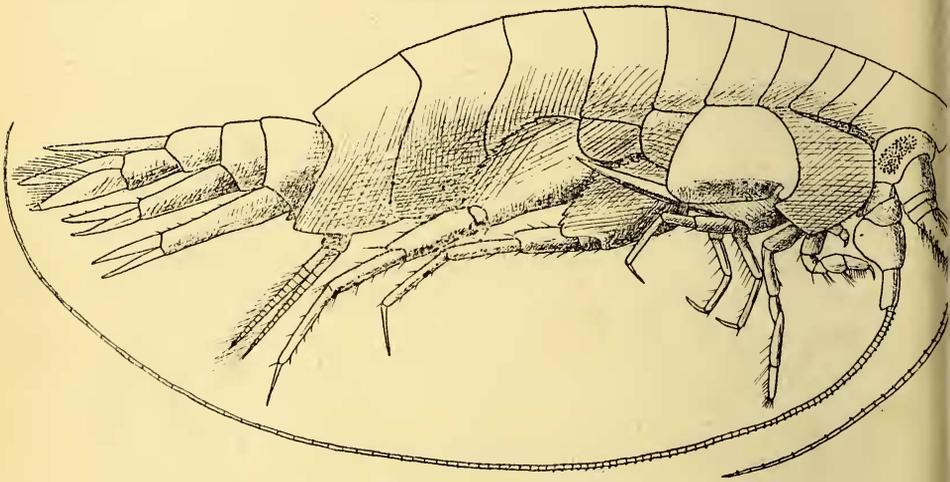


FIG. 1. — *Cyphocaris Alicei* nov. sp., mâle, vu du côté droit. (Pour montrer la forme de la plaque coxale de la cinquième paire, l'article basal de la patte est supposé passer sous cette plaque, tandis qu'il devrait, en réalité, passer par dessus).

convexe, se termine inférieurement par un crochet arrondi, sous lequel la patte est insérée. Une sorte de crête, partant de ce crochet, s'allonge dans la direction du bord postérieur et cesse avant d'y arriver. La partie de la plaque située au-dessous de cette crête n'est pas dans le même plan que la partie supérieure, mais se dirige en arrière, en sorte que l'article basal de la patte, inséré sous le crochet, peut passer par-dessus cette partie de la plaque pour venir s'appuyer sur la crête. L'angle postérieur des plaques épimérales du troisième segment du métasome, un peu prolongé en arrière, est légèrement aigu.

Le premier segment de l'urosome présente, comme chez les autres espèces du genre *Cyphocaris*, une petite dépression dorsale, située tout près du bord antérieur du segment.

Les yeux, assez grands, réniformes, sont colorés en jaune

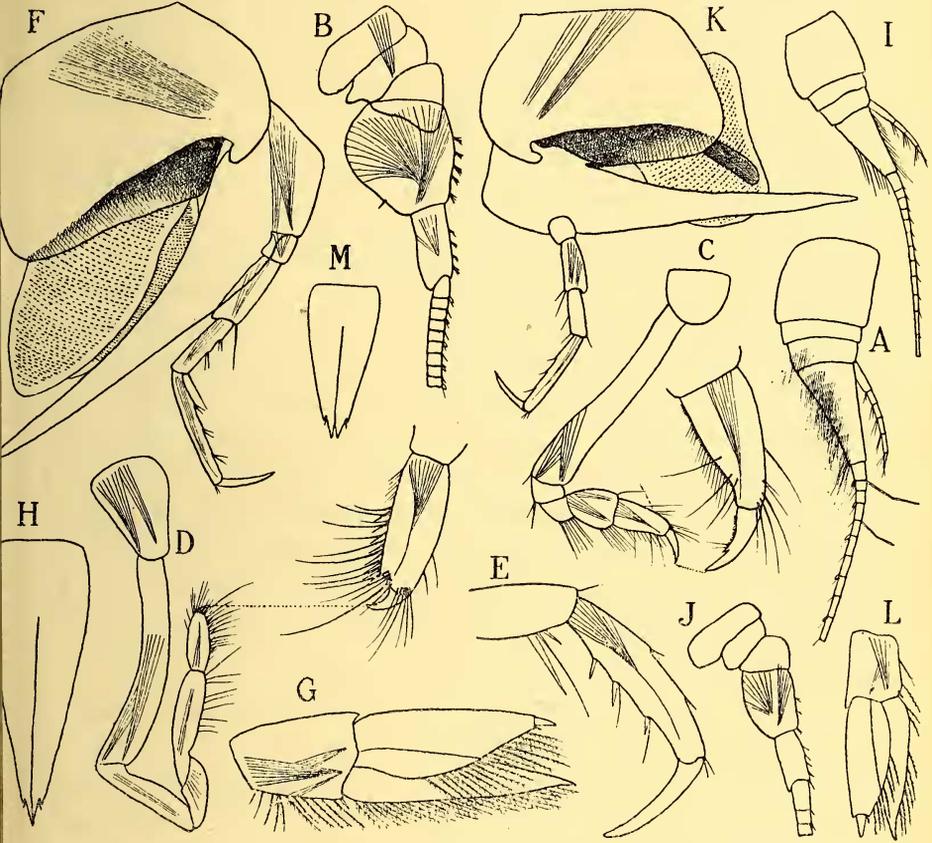


FIG. 2. — *Cyphocaris Alicei* nov. sp. Mâle : A, antenne supérieure; B, antenne inférieure; C, gnathopode antérieur; D, gnathopode postérieur; E, derniers articles d'une patte de la troisième paire; F, patte de la cinquième paire; G, uropode de la dernière paire; H, telson. — Femelle : I, antenne supérieure; J, antenne inférieure; K, patte de la cinquième paire; L, uropode de la dernière paire; M, telson. (Toutes les figures sont dessinées avec le même grossissement).

foncé chez les exemplaires conservés dans l'alcool. Les antennes supérieures atteignent à peu près la longueur du mésosome. Le premier article du pédoncule (fig. 2, A), un peu plus large que long, atteint deux fois la longueur de l'ensemble des deux

articles suivants. Le premier article du flagellum principal, un peu plus court que le pédoncule, est garni de nombreuses soies sensibles. Les articles suivants sont au nombre de vingt-cinq. Un certain nombre de ces articles portent de petites calcéoles au bord postérieur. Le flagellum accessoire, un peu plus long que le premier article du flagellum principal, se compose de six articles. Le premier de ces articles est aussi long que l'ensemble des deux suivants. Bien que l'extrémité des antennes inférieures soit brisée, ces antennes dépassent la longueur du corps. Le quatrième article du pédoncule (fig. 2, B), très fortement dilaté en arrière, est aussi large que long. Le cinquième article, assez étroit, un peu prolongé au bord postérieur, est beaucoup plus court que l'article précédent. Ces deux articles portent de petites touffes de soies au bord antérieur. Le flagellum se compose d'un grand nombre d'articles, dont les vingt premiers sont plus larges que longs. Les deux premiers tiers du flagellum portent, de deux en deux articles, une petite calcéole au bord antérieur.

Les pièces buccales ne présentent rien de bien particulier. Elles diffèrent surtout des organes correspondants chez *C. Chalengeri* par les longues soies qui garnissent le palpe des mandibules et le palpe des maxillipèdes et par les nombreuses dents situées à l'extrémité du palpe des maxilles de la 1^{re} paire.

L'article basal des gnathopodes antérieurs (fig. 2, C), dépasse un peu en longueur l'ensemble des cinq articles suivants. Le carpe est un peu plus court que le propode. Le bord postérieur de ce dernier article est finement denticulé. Le dactyle, qui atteint un peu plus de la moitié de la longueur du propode, porte une petite dent au bord interne, dont les deux premiers tiers présentent de fines denticulations. L'article basal des gnathopodes postérieurs (fig. 2, D), un peu plus long que l'ensemble du carpe et du propode, atteint le double de la longueur de l'article ischial. Le propode n'a que la moitié de la longueur du carpe. Son bord palmaire forme un angle obtus avec le bord postérieur, qui est armé de huit épines crénelées. Le dactyle, aussi long que le bord palmaire, porte une petite dent au bord interne.

Dans les pattes de la 3^e paire, l'article basal ne dépasse pas en longueur l'ensemble des trois articles suivants. Le propode (fig. 2, E), plus long que le carpe, est plus large en son milieu qu'à son extrémité. Le dactyle atteint à peu près les deux tiers de la longueur du propode. Les pattes de la 4^e paire diffèrent des pattes précédentes par la grande longueur de leur article basal, presque aussi long que l'ensemble des cinq articles suivants, et par les dimensions de l'article méral, du carpe et du propode, qui sont tous trois d'égale longueur. Dans les pattes de la 5^e paire (fig. 2, F), l'article basal, extrêmement développé, se prolonge en arrière pour former une lame triangulaire, étroite et aiguë, qui dépasse l'extrémité de la patte. Le bord postérieur de cet article ne porte pas de dents. Le propode est beaucoup plus long que chacun des deux articles précédents. Le dactyle atteint la moitié de la longueur du propode. L'article basal des pattes de la 6^e paire, fortement dilaté au bord antérieur, porte onze dents au bord postérieur. L'article basal des pattes de la 7^e paire, beaucoup plus étroit que celui des pattes précédentes, à peine dilaté en arrière, porte treize dents au bord postérieur. Les pattes de la dernière paire sont un peu plus longues que les pattes de l'avant-dernière paire.

L'article basal des uropodes de la 1^{re} paire atteint le double de la longueur des branches. Dans les uropodes de la 2^e paire, les branches atteignent les deux tiers de la longueur du pédoncule. La branche externe des uropodes de la dernière paire (fig. 2, G) est un peu plus courte et beaucoup plus large que la branche interne. Le pédoncule et les deux branches portent de longues soies ciliées au bord interne. Le telson (fig. 2, H), étroitement triangulaire, est trois fois plus long que large. Il est fendu sur les trois quarts de sa longueur. Cette fente n'est pas ouverte à l'extrémité. Chacun de ses bords latéraux porte une seule épine, située dans une petite échancrure voisine de l'extrémité.

Femelle. — Une femelle, provenant de la Stn. 1781, est un peu plus petite que le mâle et n'atteint que 8^{mm} de longueur. Ses lamelles incubatrices, peu développées, sembleraient indiquer qu'elle n'est pas adulte. Dans les antennes supérieures

(fig. 2, I), le premier article du flagellum principal porte seulement quelques soies. Le flagellum accessoire ne comprend que quatre articles. Les antennes inférieures sont un peu plus courtes que le corps. Le quatrième article du pédoncule (fig. 2, J) est beaucoup moins dilaté que chez le mâle. Aucune des antennes ne porte de calcéoles. L'article basal des pattes de la 5^e paire (fig. 2, K) porte une petite dent au bord postérieur. Les uropodes de la dernière paire (fig. 2, L), moins développés, portent des soies plus rares et plus courtes. Le telson (fig. 2, M) est seulement deux fois aussi long que large. Sa fente est légèrement ouverte à l'extrémité.

Au premier abord, j'avais cru reconnaître dans cette espèce la forme adulte du *Cyphocaris Challengeri* Stebbing, mais un examen plus attentif m'a conduit à la considérer comme nouvelle. Le type du *C. Challengeri* était un petit Amphipode de 5^{mm} de longueur, capturé par le *CHALLENGER* dans le Pacifique septentrional, à 400 milles au nord des îles Sandwich. Très semblable sous bien des rapports à la forme décrite ci-dessus, il en diffère par les caractères suivants : Le premier article du mésosome ne recouvre pas la tête, les plaques coxales de la 5^e paire ne présentent pas la crête si remarquable chez *C. Alicei*, enfin, l'article basal des pattes de la 5^e paire porte sept fortes dents au bord postérieur. On pourrait supposer que l'absence de capuchon est due au jeune âge de l'exemplaire du *CHALLENGER*, mais j'ai pu constater que les embryons de *C. anonyx* présentent déjà un capuchon semblable à celui des adultes, ce qui rend l'hypothèse peu vraisemblable. Il est également difficile d'admettre que le nombre des dents de l'article basal des pattes de la 5^e paire puisse diminuer au cours de la croissance de l'animal et que ces dents finissent par disparaître tout à fait. En général, c'est plutôt le contraire qui a lieu. Je crois donc être dans le vrai en considérant les deux formes comme spécifiquement distinctes.

J'ai donné à cette nouvelle espèce le nom du navire qui, sous le commandement de S. A. S. le Prince de Monaco, a fait faire depuis quelques années de si grands progrès à l'Océanographie de l'Atlantique nord et de la Méditerranée.